

ARTICLES DE PRESSE

EXPOS ET DIVERS

PRIX décerné en 1987



*Foire exposition 1989 BASTIA
Monsieur Laurent FABIOUS signant le livre d'or.*



Exposition au théâtre de BASTIA du 17 au 28 janvier 1996

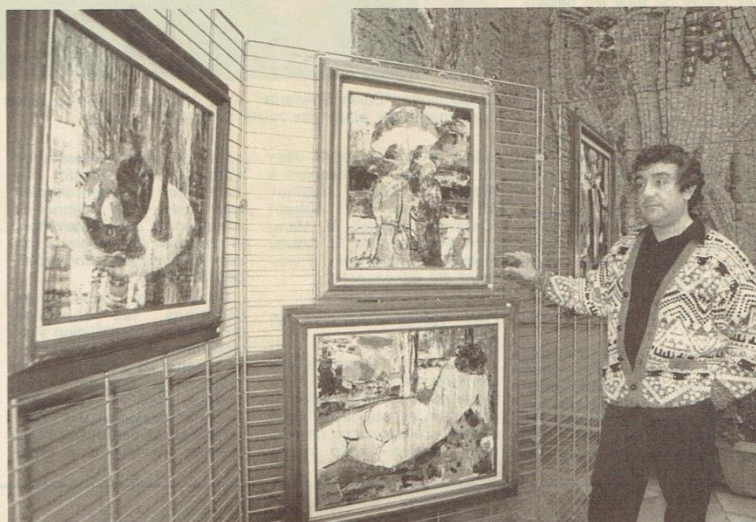
Vincensini : la Corse éclatante

Expo Théâtre BASTIA 17/28 janvier 1996

De somptueuses couleurs pour un artiste pour le moins tourmenté mais libre. A voir jusqu'au 28

Reportée début décembre à cause des mouvements sociaux l'exposition de Francis Vincensini a enfin connu son vernissage avant-hier soir dans le péristyle du théâtre. Elle se poursuivra — c'est important de le dire d'emblée — jusqu'au 28 de ce mois. Même si le premier cercle était constitué d'amis bastiais mais surtout de la région cortenaise, plus une présence importante et moins une absence surprenante dont nous parlerons plus loin, d'emblée aussi il convient de dire bravo. Quand bien même les propos du journaliste n'arriveront pas à décoincer cet artiste — le mot n'est pas trop fort — bien plus que tourmenté. Écorché vif, sans doute !

Enseignant à Corte Vincensini a une formule qui traduit très peu les tranches par lesquelles il est passé avant-hier soir, où les éloges furtifs avaient le don de le gêner ! En disant « en exposant un peintre s'expose » la formule est habile certes, mais dans sa bouche ressemble à un doux euphémisme. En fait Vincensini aurait voulu — et il n'en est pourtant pas à son coup d'essai — ne pas être là, laissant à sa peinture le soin de parler pour lui. Rosissant comme un premier communiant lorsque le "maître" José



Lorenzi est arrivé en lui disant « tu es sur la bonne voie » en voyant ses compositions éclatantes, son professeur de la section "arts plastiques" du lycée de Bastia mais qui apposait déjà sur son bulletin de la classe de sixième cette annotation « élève doué, aime la précision ». Voilà pour le chapitre présence impor-

tante puisque Vincensini nous glisse à l'oreille « de lui je prendrais des conseils tous les jours ».

Mais désirant par contre se cacher dans un trou de souris en constatant amèrement l'absence de tout représentant des "affaires culturelles" de la ville qui lui avaient promis leur soutien. « Deux ans de travail pour

çà ! J'ai bien envie de tout décrocher. »

Heureusement Vincensini, qui peint la Corse éclatante, n'en fera rien.

A voir — en couleurs — jusqu'au 28.

A. B.

(Photo Michel Luccioni)

THEATRE MUNICIPAL

EXPOSITION



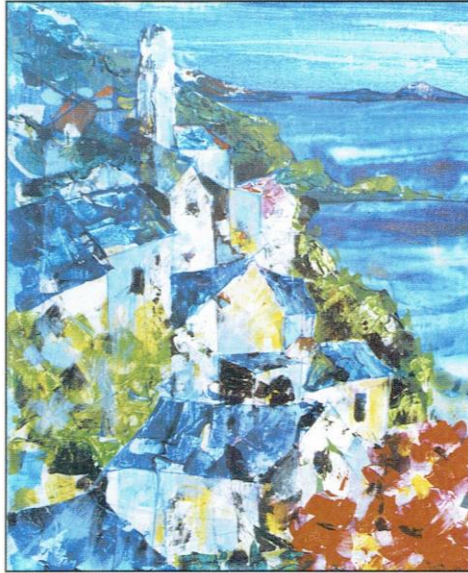
Illustrateur, peintre, verrier..., Vincensini a toujours su privilégier sa peinture tout au long de sa carrière artistique ; une carrière déjà bien remplie de travail et d'entêtement à accomplir son œuvre.

Il arrive à sa maturité avec un métier qu'il connaît bien, avec des audaces dont il a contrôlé les moyens et les effets. Est-ce une surprise de la trouver aujourd'hui si maître de ses libertés ? Plus de vingt années de travail et de

recherches devaient logiquement l'y conduire.

Son effort a toujours tendu à ne jamais oublier la peinture pour montrer un fruit, un bouquet ou un corps de femme. Pour Vincensini, le sujet n'est que le prétexte de l'acte de peindre et le départ du rêve créateur, dans un art d'audace, de recherche et d'entière liberté.





C'est au bord du chemin que s'observent les paysages que le voyageur inexpérimenté s'interroge sur l'émoi provoqué par le long défilé des images.

Cet artiste sensible et secret tour à tour tourmenté et d'une étrange sérénité détaille son inquiétude et sa timidité fondamentales devant la vie, explose dans un paradoxe de couleur et nous livre sa propre appréhension

du réel qu'il contribue à faire évoluer pour nous offrir sa propre vision du monde.

Amiel a dit «un paysage est un état d'âme, mais cette phrase est la piètre trouvaille d'un médiocre rêveur...»

Son état d'âme à lui, c'est aussi l'expression d'une volonté farouche d'un travail construit, détruit et reconstruit dans un souci constant de se reconnaître et de se situer dans son environnement.



« Un tourment et un remède »

Pour Francis Vincensini, si peindre est une souffrance, ne pas peindre en est une encore plus grande. Devant sa toile, il donne un sens à sa vie. Il dit : « Je ne peux pas imaginer ma vie sans peindre. La peinture si elle est un tourment est aussi un remède, une drogue. Elle m'apaise, m'épanouit, et par moments si je me sens galvanisé ».

Vincensini emplit ses toiles de couleurs vives. Il peint librement mais c'est une liberté maîtrisée, c'est la peinture d'un homme qui arrive à sa maturité, un artiste audacieux qui met toutes ses émotions, tous ses sens dans ses tableaux.

Il y a dans ses peintures une intensité, une palpitation, un éclat, en surface, et en y regardant bien on y devine en profondeur quelque chose de plus secret, et de la tendresse qui monte des eaux et qui descend du ciel.

Quand il n'est pas dans son atelier à Bastia Francis Vincensini est au collège de Cervioni où il est professeur d'art plastique. Il lui arrive de braver les interdits et de faire faire à ses élèves l'école buissonnière. Dehors il leur apprend à regarder, à dessiner, à interpréter ce qu'ils voient.

« Les enfants » dit-il « ont une capacité créatrice énorme, ils sont hors du système. Moi je leur soumets une question, j'attends une ou plusieurs réponses. J'apprends beaucoup avec eux et même cela m'aide pour ma peinture. Quand j'enseigne je n'ai pas droit à l'erreur mais je ne m'impose pas le savoir faire, ce qui est important avec eux c'est de trouver le bon dosage entre l'autorité et la liberté ».

Culture

La Corse
vendredi 12 mai
2005

LES CONFIDENCES D'UN ARTISTE

Vincensini entre deux passions

Professeur certifié d'art plastique, il enseigne au collège de Cervioni tout en se consacrant à la peinture dans son atelier de Castellare di Casinca. Il nous parle de son itinéraire



François Vincensini, dans son atelier-refuge du hameau de l'Alivella, entouré de ses toiles. Son labrador ne le quitte jamais. (Photos Teddy Seguin)

François Vincensini était en 6e au collège de Batia quand son professeur d'art plastique, qui n'était autre que José Lorenzi, émit sur un de ses dessins une appréciation qui plut beaucoup à son père : "Élève très doué, aime la précision".

"C'est cette phase, confie François Vincensini, qui a tout déclenché. C'est de là que tout a commencé. Mon père m'a acheté trois petites boîtes de peinture Ripolin et m'a donné à reproduire la "Liseuse de Fragonard", représentée sur une boîte de chocolats. J'y ai passé du temps. J'ai recommencé plusieurs fois, puis la "Liseuse" a fini par apparaître. Aujourd'hui encore elle est accrochée dans le salon de ma mère à San Lorenzo".

Depuis, François Vincensini n'a jamais cessé de peindre, puis d'enseigner. Après l'École nationale des Beaux Arts à Paris, il a été recruté comme maître au collège St Joseph de Bastia. En 1984, il a été titularisé au collège de Corte où il est resté 15 ans. Aujourd'hui, il est à Cervione, professeur certifié d'art plastique depuis cinq ans.

La maison qu'il habite à Castellare di Casinca, au lieu-dit l'Alivella, à proximité de l'église San Pancrace, c'est lui qui l'a construite de ses mains, sur un terrain qui surplombe la plaine et la mer, comme un balcon naturel.

C'est là qu'il rêve ses tableaux avant de les peindre.

Pourquoi peint-il ? "Peindre c'est bien sûr une façon de s'échapper de la réalité, mais je peins aussi parce que vivre n'est pas suffisant, il faut exister. Il faut être créatif. Etre créatif est un don du ciel et la créativité conduit au bonheur".

François Vincensini peint au couteau avec des couleurs vives et franches et sa démarche est de cultiver l'ambiguïté entre l'abstrait et le figuratif. Une façon de ne pas macher la besogne à celui qui regarde. Il dit : "Celui qui regarde doit participer. Il doit finir le tableau et même construire son propre tableau. En ce qui me concerne, un tableau est fini quand il me parle".



Avec ses élèves du collège de Cervione, François Vincensini travaille actuellement à un bas relief assyrien dont la base est du béton cellulaire.

Un monde authentique

Cette façon de ne pas macher la besogne, il la pratique également avec ses élèves. Ils sont quatre cents, de 11 à 16 ans, qui viennent de cette partie de la Plaine Orientale qui va d'Alistro à Moriani.

François Vincensini aime communiquer avec eux. Ça se passe bien, et c'est une chance parce qu'il fait remarquer au passage que l'un des paradoxes de l'enseignement, c'est de ne pas apprendre aux enseignants à enseigner. Mais lui, le monde des enfants, authentique et pur, lui convient mieux que celui des adultes qui lui fait un peu peur.

Il aide ses élèves à affirmer leur personnalité, leur fait prendre conscience qu'ils ont des choses à dire, et les enfants font des prodiges.

A l'entendre parler avec tant de conviction on peut se demander si ses élèves ne passent pas avant ses tableaux. Sa propre création. "A la limite oui". Il poursuit : "Au début l'enfant n'est pas intéressé par la démarche, mais quand on arrive à l'intéresser, il se donne à fond. Mon rôle en tant que professeur c'est de leur poser des problèmes, de les mettre en état de chercheurs, à eux de trouver la solution. Mon challenge c'est d'arriver à leur faire exécuter une grande œuvre collective. L'an dernier, ils ont réalisé (avec une liberté d'interprétation, c'est très important) un bas relief aztèque, "Le septième soleil".

Le culte du rêve

En ce moment, ils travaillent à un bas relief assyrien. Le matériau utilisé est le béton cellulaire dont on se sert pour construire les maisons. Des bulles d'air amalgamées au béton le rende plus léger. Pour les élèves, c'est le matériau idéal".

François Vincensini, dans sa maison où entre le soleil, vous offre du café en parlant des imperfections qu'il est le seul à voir et qui, sans doute, font partie du charme de l'endroit, puis dans le jardin il vous cueille des blettes sauvages en disant que sa maladie (mais peut-on la nommer ainsi ?) c'est d'avoir toujours des rêves, des projets, et cela peut être des choses aussi simples que planter un rosier ou greffer un arbre.

Pour l'heure, son atelier foisonne de tableaux. Il a exposé plusieurs fois au théâtre de Bastia, participe tous les ans au "Festival des créateurs" à Casatorra. Il a exposé l'an dernier à Silvareccio, petit village de la Castagniccia dont les expositions attirent de plus en plus de monde. Sans oublier la foire de Bastia, où Laurent Fabius remarqua ses tableaux et lui rendit un bel hommage que l'on peut lire sur son livre d'or.

La prochaine exposition est prévue le 18 mai à Marseille, au "Club Pernod".

Du haut du balcon de verdure, sur lequel il a construit sa maison, on voit passer un bateau blanc sur la mer bleue. C'est comme une évocation simplifiée, bien figurative de ses tableaux. Les deux chiens, le cursin et le labrador, s'abandonnent au bien-être, couchés dans l'herbe. Le chat, lui, a choisi un fauteuil d'osier pour faire sa toilette.

"L'humain, dit-il, est hanté par une obsession : exister. C'est pourquoi il faut être créatif. Bien sûr, il y a des doutes. Moi, je suis plein de doute. Je peins parce que quand on aime ma peinture, on me demande, alors je peins".

Il reprend son couteau, ses couleurs. "Il y a une phrase d'Indira Gandhi qui m'aide beaucoup : "Tout ce que tu feras est dérisoire, l'essentiel est que tu le fasses". Alors je le fais, je peins, j'enseigne, je peins, j'enseigne. C'est ma façon d'exister".

Rien à ajouter à cela. On ne peut que confirmer.

Marie CASANOVA

La Marseillaise

SAMEDI 28 MAI 2005

CULTURE Actualité

Francis Vincensini a exposé au Club Pernod

« Le bonheur d'être créatif »

LE Club Pernod accueillait jusqu'à jeudi dernier le peintre Francis Vincensini. Elève de l'Ecole nationale des Beaux-Arts de Paris, professeur d'Art plastique, cet artiste, entre mer et montagne, ne revendique aucune école artistique mais s'efforce de mettre, à travers ses œuvres, le spectateur en situation afin de lui donner sa propre version pour l'inviter à l'évasion.

Dans son atelier de Castellare-di-Casinca, en Haute-Corse, Francis Vincensini a consacré de nombreuses heures de travail pour donner au public marseillais le meilleur de lui-même afin de faire partager ses émotions et coups de cœur.

Avant le Club Pernod, ses œuvres ont été accrochées à Bastia pendant le festival des Créateurs, elles vont maintenant traverser l'Atlantique pour être admirées par le public new-yorkais.



(Photo Stéphane CLAD)



Pour Siga et Francis Vincensini c'est une façon de confronter et d'unir leur talent, de conjuguer une passion commune. (Photo Christian Buffa)

sont encore sous l'effet euphorisant de leur succès à Rome.

Mille personnes au vernissage

Trois mois de préparation pour une grande exposition intitulée « Melodia Corsica » à la galerie « Tondinelli », en plein centre de la ville éternelle. L'accueil plus que chaleureux des Italiens, les a largement récompensés de leur travail.

Siga et Vincensini ne s'atten-

daient pas à un tel succès. A la présence de mille personnes le soir du vernissage (prélude à une exposition de trois semaines) à un entretien avec l'historien du Vatican, à un article la veille dans le « Corriere della sera », à deux reportages télé. C'est ce qui s'appelle un vrai beau succès.

Siga parle de la magie de l'exposition Vincensini ajoute qu'en plus de la merveilleuse surprise de plaisir autant, il a eu un grand choc à la « Chapelle Sixtine », il s'est rendu compte que la foi

mène au meilleur. Et est ce que tous les chemins mènent à Rome ? Sans doute que oui pour ces deux artistes qui ont déjà beaucoup voyagé pour montrer leurs œuvres. Mais par chance les mêmes chemins les ramènent en Corse leur terre d'inspiration, leur île de création.

Voilà donc deux peintres corses heureux. Heureux de montrer aux amateurs d'art italiens, leur regard d'artiste sur les choses.

Marie CASANOVA

*Exposition « paysages Corses et d'ailleurs »
AVAPESSA 14 août 2007*

■ avapessa

Regards de peintres sur la Corse



Les artistes, Francis Vincensini, Paul Mariani, Sylvie Gallut « Siga » en compagnie du maire d'Avapessa, Christian Reboul (à droite).

(Photo Denis Derond)

Avec de nombreux visiteurs, l'exposition intitulée « Paysages corses et d'ailleurs » a connu un beau succès dans la salle polyvalente de la mairie d'Avapessa où elle a été organisée. Lors du vernissage en présence du maire Christian Reboul et de nombreux invités, les artistes ont pré-

senté leurs œuvres : Paul Mariani, Francis Vincensini et Sylvie Gallut qui signe Siga. Cette peintre bastiaise possède un style bien à elle, que l'on décrira de minimaliste... Elle travaille les couleurs dans un jeu permanent de dégradés et de camaïeux qui nous enchante. Les villages

corses nichés autour de leur clocher sont pour elle une source permanente d'inspiration. Depuis peu, sans délaissé pour autant les pinces, elle travaille aussi au couteau ce qui donne du relief à sa peinture qui porte l'emprunte d'une grande sensibilité.

COMUNICATO STAMPA

**Doppia mostra personale
di
Siga e Vincensini**

“Melodia Corsica”

a cura di
Floriana Tondinelli

Inaugurazione: giovedì 3 aprile 2008 ore 18.30-20.30

Sede: Galleria Tondinelli

Indirizzo: Via Quattro Fontane, 128/a - 00184 Roma

Tel: 06 4744300 www.galleriatondinelli.it **E-mail:** info@galleriatondinelli.it

Durata: 3- 22 aprile 2008

Organizzazione e ufficio stampa: Galleria Tondinelli Tel 06 4744300-Cell. 339 2314606

Orario: dal lunedì al venerdì dalle 10.30 alle 12.30 e dalle 16.00 alle 19.00

La Galleria Tondinelli presenta dal 3 al 22 aprile 2008 la doppia mostra personale di Siga e Vincensini, artisti corsi, operanti a Borgo dal titolo “Melodia Corsica” a cura di Floriana Tondinelli.

La Corsica ha, più che generato correnti artistiche o di pittura, importato le culture pisana e genovese. Il museo Fesch di Ajaccio ospita la più vasta collezione di pitture italiane in Francia dopo quella del Louvre. Nel XIX secolo qualche artista corso si fa notare frequentando le scuole di grandi città francesi (Charles-Fortuné Guasco, Louis Pelligriniles...). Certi andranno fino al premio di Roma o saranno esposti nei Saloni parigini. Più tardi, l'isola contribuirà all'effervescenza artistica accogliendo, alla fine del XIX secolo e all'inizio del XX, artisti maggiori venuti a cercare in Corsica la luce particolare del Mediterraneo. Fra questi: Matisse, Fernand Léger, Utrillo e sua madre Suzanne Valadon, Signac e l'americano Whistler. Meno precursori e tuttavia della stessa generazione, pittori insulari come Lucien Peri, François Corbellini, Pierre Dionisi o Jean-Baptiste Pèkle sono sinonimi del rinnovamento artistico della Corsica dopo la Prima Guerra mondiale. La maggior parte ha trovato ispirazione negli stupendi paesaggi dell'isola. In questo tessuto culturale emergono tra gli altri gli artisti Siga e Vincensini.

Siga, è una pittrice minimalista che lavora con i colori in un gioco permanente di sfumature rivelandoci una pittura sottile, serena, che porta lo spettatore a sognare attraverso suggestioni profondamente incise nel patrimonio emozionale. Siga unisce immagini di oggi senza che il tempo e lo spazio possano partecipare: immagini di oggetti isolati nello spazio.

Vincensini arriva a una sua maturità artistica, con auda sua pittura. I suoi dipinti suscitano una forte emozione sensibile e segreto, a volte tormentato. Tema principa esoterica e primitiva, con valenze espressioniste nel simbiosi attuata dalle sue figure metamorfiche, e impres: modo inconscio. Le sue figure vivono in simbiosi con l: nella pittura.

Inaugurazione

**Siga e Vincensini: i colori
della «Melodia Corsica»**



Gli isolani
Una delle
opere
esposte alla
Galleria
Tondinelli

Una doppia mostra personale è quella che si inaugura oggi alla Galleria Tondinelli. Siga e Vincensini, due artisti sardi operanti a Borgo, sono i protagonisti dell'esposizione «Melodia Corsica», curata da Floriana Tondinelli. Siga è una pittrice minimalista che lavora con i colori in un gioco permanente di sfumature rivelandoci una pittura sottile, serena, che porta lo spettatore a sognare. Il tema principale dell'opera di Vincensini è il recupero di una figurazione esoterica e primitiva, con valenze espressioniste (Galleria Tondinelli, via Quattro Fontane 128/a, inaugurazione ore 18.30)

IN CORSO O IN PROGRAMMAZIONE | PASSATI

RICERCA GO



[ARTE]
Siga e Vincensini- Melodia Corsica



Siga-Lumio-2007

Dal 03/04/2008 al 22/04/2008
 Galleria Tondinelli
 Via Quattro Fontane, 128/a - Roma
 [o] 10.30 -12.30 16-19; sabato e domenica
 chiuso
 [p] Ingresso Libero
 [t] +39 06 4744300
 [e] info@galleriatondinelli.it
 [w] www.galleriatondinelli.it

☆☆☆ [81 con 26 votanti]
 ? Scritto da Galleria Tondinelli
 [art.gallery@tiscali.it]

La G

galleria Tondinelli

presenta dal 3 al 22 aprile la doppia mostra personale di

Siga e Vincensini

, artisti corsi, operanti a Borgo del titolo

"Melodia Corsica"

a cura di Floriana Tondinelli.

Segnala questa pagina

Versione stampabile

È stato letto 16 volte

Per i record anteriori al 16.01.07
 i dati delle visite sono in difetto

Siga, è una pittrice minimalista che lavora con i colori in un gioco permanente di sfumature rivelandoci una pittura sottile, serena, che porta lo spettatore a sognare attraverso suggestioni profondamente incise nel patrimonio emozionale. Siga unisce immagini di oggetti isolati e sognanti nello stesso ripiano della tela, senza che il tempo e lo spazio possano partecipare all'evento espressivo e figurativo: trasmutazioni di immagini di oggetti isolati nello spazio.

Vincensini arriva a una sua maturità artistica, con audacia e con un controllo sui mezzi e sugli effetti della sua pittura. I suoi dipinti suscitano una forte emozione arricchita dalle esperienze e dalla vita di un artista sensibile e segreto, a volte tormentato. Tema principale della sua opera è il recupero di una figurazione esoterica e primitiva, con valenze espressioniste nella fattura delle immagini, simboliste in virtù della simbiosi attuata dalle sue figure metamorfiche, e impressioniste nei segni che il magma dei colori dispiega in modo inconscio. Le sue figure vivono in simbiosi con la natura per esprimere una sorta di rinascita, rinascita nella pittura.

La Corsica ha, più che generato correnti artistiche o di pittura, importato le culture pisana e genovese. Il museo Fesch di Ajaccio ospita la più vasta collezione di pitture italiane in Francia dopo quella del Louvre. Nel XIX secolo qualche artista corso si fa notare frequentando le scuole di grandi città francesi (Charles-Fortuné Guasco, Louis Pelligriniles...). Certi andranno fino al premio di Roma o saranno esposti nei Saloni parigini. Più tardi, l'isola contribuirà all'effervescenza artistica accogliendo, alla fine del XIX secolo e all'inizio del XX, artisti maggiori venuti a cercare in Corsica la luce particolare del Mediterraneo. Fra questi: Matisse, Fernand Léger, Utrillo e sua madre Suzanne Valadon, Signac e l'americano Whistler. Meno precursori e tuttavia della stessa generazione, pittori insulari come Lucien Peri, François Corbellini, Pierre Dionisi o Jean-Baptiste Pekle sono sinonimi del rinnovamento artistico della Corsica dopo la Prima Guerra mondiale. La maggior parte ha trovato ispirazione negli stupendi paesaggi dell'isola. In questo tessuto culturale emergono tra gli altri gli artisti Siga e Vincensini.

Esprimi il tuo giudizio cliccando sulle stelle!

☆ | ☆☆ | ☆☆☆ | ☆☆☆☆ | ☆☆☆☆☆

N.B. Questo inserimento non è stato fatto da un redattore di E-zine o è frutto di un comunicato stampa, di conseguenza non ci assumiamo nessuna responsabilità in merito all'esattezza dei dati riportati.

erie Siga e Vincensini propongono le loro differenti visioni dell'isola

due anime della «Melodia corsica»

ittà

paesino di cinquemila anime tra la collina e il
le artisti non potrebbero essere più diversi.
paesaggi, lui cattura scene di vitamondana

MIHATSU

o costruite in Giappone.



io XI, 72 - 06.66.37.041



Via Anagnina, 19



lla Bufalotta, 869 - 879



Salaria Km 13.100



C. Colombo, 1780



RO PARCO LEONARDO)
delle Arti, 171



VILLA ADRIANA)
da Galli SNC



ICAMBI: Piazza Pio XI, 61

SSIONARIO
A E PROVINCIA

riemontani.com

La loro alchimia è un mistero: lei candida, lui sanguigno. Anime opposte, che si fondono nella mostra «Melodia corsica», ospitata fino al 22 aprile alla galleria Tondinelli. A Borgo, paesino di cinquemila anime tra la collina e il mare, Siga e Vincensini non potrebbero essere più diversi. «Adoro le albe e i tramonti al lido de la Marana», rivela Siga, pittrice incantata dai colori della Corsica. Ed ecco che in «Symphonia» lo sfondo evapora, solcato da tocchi sommari di bianco e d'azzurro. La nebbia mattutina si tinge di sfumature violacee, riflesses sull'acqua. Tutto è impalpabile, tranne la linea dell'orizzonte «dove cielo e mare s'incontrano e inizia l'infinito», dice l'artista. A caccia di profili, li trova nelle cime dei colli, nelle insenature o in eterei volti femminili: ninfe assopite, che sfiorano l'estasi della visione.

Con Vincensini è tutta un'altra musica: il ritmo sale, la tavolozza esplode, il taglio si restringe. Dal buco della serratura il pittore spia scene di vita mondana. I suoi quadri ricordano la Belle Époque, con dame dai vezzosi cappellini e avventurieri in cilindro e scarpe di vernice.

Da isolano, gli piace immaginare la città come una meta esotica: caffè rumorosi e facili conquiste. Di spalle, i nudi di donna evocano atmosfere da boudoir. Le tinte smaltate si fissano al supporto, prolungando la durata delle immagini, come se l'autore non riuscisse

più a separarsene. «La pittura è una grande sofferenza, ma non dipingere lo è ancora di più», sospira Vincensini.

E i soggetti, per lui, sono solo un pretesto: «Scelgo temi classici, quotidiani, che ognuno può leggere come vuole». Dai bistrot cittadini, la sua onda si abbatte sul presepe di Borgo con la violenza di un uragano. La forma deflagra in un caos allucinato di tinte viniliche stese a colpi di spatola. Se Siga si abbandona alla contemplazione, Vincensini non trova sollievo nella natura.

Maria Egizia Fiaschetti

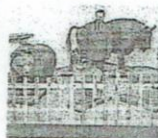
«Melodia corsica», galleria Tondinelli, via Quattro Fontane 128/a, info 064744300



Nudo di donna A Vincensini, da isolano, piace immaginare la città come una meta esotica: caffè rumorosi e facili conquiste. I nudi evocano atmosfere da boudoir

Il Festival

Palaexpò: cinque mostre fotografano la quotidianità



Lucia Nimcova
«With delegates»,
una foto del 2007

Al Palazzo delle Esposizioni cinque mostre raccontano la quotidianità. Gabriele Basilico presenta il suo lavoro sul fiume Tevere; Lucia Nimcova racconta le storie della sua città natale, Humenne; Paolo Woods propone un viaggio/inchiesta in Africa; infine, la collettiva «Roma» per uno sguardo internazionale e inedito sulla Città Eterna (via Nazionale 194)

*Exposition théâtre de Bastia
Du 17 avril au 25 avril 2009*

EXPOSITION SIGA-VINCENSINI

DUO PICTURAL

*Cette exposition aura lieu du vendredi 17 avril 2009 au samedi 25 avril 2009
Elle se déroulera à la Salle Prélat du Théâtre de Bastia.*

*UN VERNISSAGE EST PREVU
LE MARDI 21 AVRIL 2009 A 18H*

Participeront à la soirée de vernissage les artistes suivants :

- Le Groupe Vocal : LES CONTRETEMPS
- Les conteurs : Michèle CHAILLEY-POMPEI et Alain LUCIANI
- La Chorale du Centre Culturel Una Volta dirigée par Bernadette RENUCCI

PRIX ARTISTIQUE CORSE
24 juillet 2013

Département de la Haute-Corse - Dipartimentu di u Cismonte

Prix Artistique Corse

*Le Jury 2013 est heureux de décerner le 1^{er} Prix
à François Vincensini pour sa toile "Jeux de brume"*

d'une valeur de Mille Cinq Cents Euros.

Remis à Bastia, Hôtel du Département, le 24 juillet 2013.

par Joseph Castelli
Président du Conseil Général de la Haute-Corse



ROTARY CLUB DE PORTO VECCHIO 2015

« Vente aux enchères »



LE ROTARY CLUB DE PORTO-VECCHIO
organise une vente aux enchères publiques d'oeuvres d'art,
le mercredi 2 Septembre à partir de 20 h.
au Bastion de France au profit des associations :
LUCI (*Association déficients visuels*)
INSEME (*Aide aux familles d'enfants malades*)

Soirée VIP cocktail, le mercredi 2 Septembre à partir de 18 h.
avec présentation des oeuvres, en présence de
Monsieur Georges Mela, Maire de Porto-Vecchio
et Monsieur Camille de Rocca Serra
Député de Corse du Sud,
membre honoraire du ROTARY CLUB.



(48) Francis Vincensini
Titre : Sans titre
Technique : Acrylique
Dim. : 89 x 116 cm.
Estimation : 300 / 1 000 €

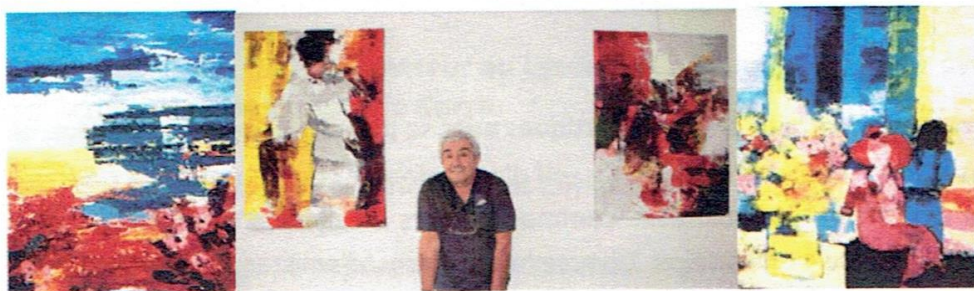
*LES RDV D'AOUT 2017
ILE ROUSSE
SPAZIU PRUNELLI*



VERNISSAGE DE L'ARTISTE PEINTRE FRANCIS VINCENSINI AU SPAZIU PRUNELLI

La Mairie de Prunelli di Fium'Orbu et le Télécentre U Spaziu ont le plaisir de convier l'ensemble des habitants à venir découvrir l'exposition de l'artiste peintre Francis Vincensini à l'occasion d'un vernissage Mercredi à 19h au Spaziu Prunelli à Migliacciaru.

Francis VINCENSINI Professeur d'Arts Plastiques au Collège de Cervione, diplômé de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, il se consacre à la peinture depuis son enfance. La démarche du peintre est influencée par les événements douloureux qui ont jalonné sa vie. Sa peinture, énigmatique, témoigne d'une grande émotion. Il explique qu'il vit une grande souffrance quand il peint et une plus grande souffrance quand il ne peint pas. L'objectif étant pour lui de se rapprocher au plus près du bonheur jusqu'à presque l'effleurer. C'est la raison pour laquelle il obéit à une pulsion picturale dont la conséquence se traduit par des repentirs qui lui permettent sur un premier tableau, de peindre un autre tableau. Il a une conception anti-conventionnelle de l'artiste : il estime en effet que l'Art est fait pour déranger. La peinture lui permet de gommer toute contrainte extérieure. Son support privilégié est actuellement l'acrylique au couteau. Comme plasticien et enseignant il ne peut se fermer sur une technique unique lors des ateliers qu'il anime auprès des enfants du Collège de Cervione dont il aime faire découvrir la richesse infinie des possibilités picturales.



EXPOSITION COLLECTIVE DU 19 AOÛT AU 1ER SEPTEMBRE 2017

A partir de samedi 19 août ne manquez pas à l'espace culturel communal, U Spaziu Pasquale Paoli, l'exposition collective de trois artistes aux styles différents mais tous aussi talentueux :

Mario SEPULCRE, Jean MONESTIE, Francis VINCENSINI.

Francis VINCENSINI

Professeur d'Arts Plastiques au collège de Cervione, diplômé de l'école des Beaux-Arts de Paris, il se consacre à la peinture depuis son enfance. La démarche du peintre est influencée par les événements douloureux qui ont jalonné sa vie. Sa peinture, énigmatique, témoigne d'une grande émotion. Il explique qu'il vit une grande souffrance quand il ne peint pas, l'objectif étant pour lui de se rapprocher au plus près du bonheur jusqu'à presque l'effleurer. Il a une conception anti-conventionnelle de l'artiste ; il estime que l'Art est fait pour déranger. La peinture lui permet de gommer toute contrainte extérieure. Son support privilégié est actuellement l'acrylique au couteau.



Exposition « Espace culturel Charles Rocchi »
Biguglia du 9 au 24 janvier 2018

Lundi 15 janvier 2018

corse-matin

BIGUGLIA

Une leçon de modestie avec les toiles de François Vincensini

Jusqu'au 24 janvier, François Vincensini expose ses toiles dans les locaux du centre culturel Charles-Rocchi de Biguglia.

L'artiste, qui est aussi professeur d'arts plastiques au collège de Cervioni, peint depuis quasiment un demi-siècle. Comme Obélix, il trempe ses pinceaux depuis son plus jeune âge dans la potion magique des couleurs. Ce qui lui plaît dans la peinture est avant tout la démarche qui lui permet de se mettre un peu en retrait de la vie de tous les jours, qu'il trouve assez dure et rigide. "C'est comme une sorte de bulle dans laquelle je me réfugie", explique-t-il. François Vincensini fabrique de l'émotion pour faire en sorte que celui qui regarde ses œuvres se les approprie et trouve en elles sa propre explication. "J'expose mes émotions, mes états d'âme, c'est un bon moyen de m'exprimer sans nuire à quiconque car mes humeurs qui se retrouvent dans ma peinture peuvent être apaisantes comme violentes", concède le peintre.

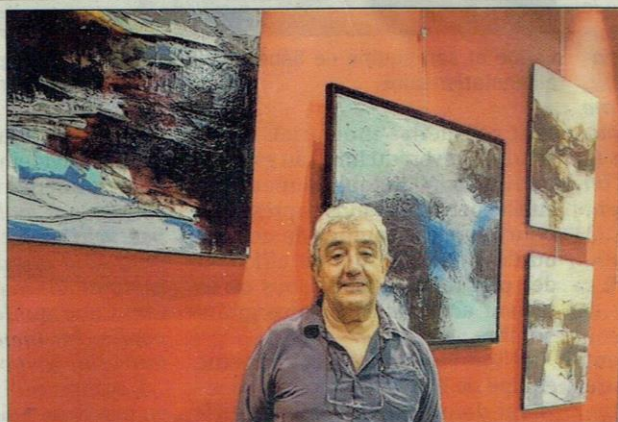
Pour lui, la peinture est un peu comme la culture : ce qui reste quand on a tout oublié. Il aime à dire qu'un tableau ne l'intéresse que dès lors qu'il le construit. "Une fois



François Vincensini expose ses œuvres à Biguglia.

/PHOTOS M.M.

que je l'ai terminé, il ne m'intéresse plus. Il fait partie du passé et je ne peux pas me concentrer sur un seul tableau, car ça aurait pour effet de m'interdire de mettre à profit ma créativité, si tant est qu'il y en ait une. La peinture est une grande leçon de modestie car on ne connaît pas l'issue, ça ne se termine jamais. Il faudrait plusieurs vies pour accomplir une partie de ce que l'on voudrait entreprendre", analyse-t-il encore. Sur son chemin créatif, le peintre essaie de faire abs-




traction de tout ce qu'il a acquis pour aller à l'essentiel.

Un essentiel qui s'apprécie dans la multiplicité des cou-

leurs et des formes qu'il exhibe au travers de son exposition.

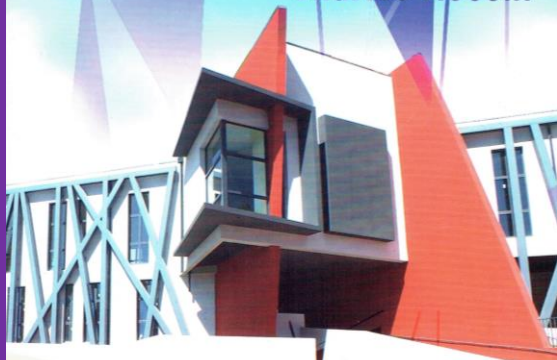
M.M.

Vincensini
peintures
 Du 9 au 24 janvier 2018






Espace Culturel Charles Rocchi
 Biguglia 20620

ESPACE CULTUREL
 Charles Rocchi




17/18 NOUVELLE SAISON
 THÉÂTRE - CONCERTS - EXPOSITIONS

 **BIGUGLIA**
 04 95 34 86 95 www.biguglia.fr  

DU 9 JANVIER AU 24 JANVIER

FRANÇOIS VINCENSINI
 EXPOSITION



Vernissage mardi 6 janvier 17h30
"On ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux". Antoine de Saint-Exupéry / Le Petit prince

Né en 1952, diplômé de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, professeur d'arts plastiques peintre plasticien, Francis Vincensini arrive à sa maturité avec des audaces dont il a contrôlé les moyens et les effets. Pour lui, le sujet n'est que le prétexte justifiant sa démarche picturale et le départ du rêve créateur.

Il explose dans un paradoxe de couleurs et livre son appréhension du réel, qu'il contribue à faire évoluer pour offrir sa propre vision du monde. La densité de ses créations nous transporte dans un imaginaire où le rêve a toute sa part. Ses peintures provoquent une trouble émotion fortement teintée du bonheur et de la vie d'un artiste sensible et secret, à la fois tourmenté et d'une étrange et paradoxale sérénité.

Il réalise plusieurs créations, concours ou expositions parmi lesquelles :

- 1975 : Exposition Association des jeunes peintres de Paris.
- 1982 : Illustrations littéraires éditées par la Maison de la Culture et le centre de documentation pédagogique de Corse.
- 1993 : Création de vitraux - église de San lorenzu, église de Cambia
- 1999 à 2009 : Forum des créateurs de Biguglia, Haute-Corse.
- 2008 : Exposition à la Galleria Tondinelli, Rome.
- 2015 : Exposition au Lazaret d'Ajaccio.
- 2016 : Parc Galea, Talasani.
- 2017 : Exposition Terre des Arts, Prunelli, Haute-Corse.

Exposition permanente à la galerie « Toile et Image », Folelli, Haute-Corse

- 22 -

Biguglia : Le Centre culturel Charles-Rocchi nous invite dans l'univers de François Vincensini

Jusqu'au 24 janvier, l'artiste insulaire François Vincensini expose ses toiles au Centre Culturel Charles-Rocchi à Biguglia dans le cadre de la programmation 2017-2018.



A travers ses toiles, l'artiste invite le public à découvrir son monde à lui mais aussi son propre monde. Derrière les pinceaux depuis l'âge de 11 ans, François Vincensini n'a de cesse de peindre et d'exposer. Des toiles « ambigües » comme il aime le dire..... à l'acrylique, une matière qui lui permet tous les usages, tous les excès, et qui s'apparentent à la fois à la peinture à l'huile ou à l'aquarelle.

François Laurent Vincensini *Créateur d'émotions*

Je suis peintre plasticien depuis de nombreuses années puisque je peins depuis l'âge de 15 ans. Je suis également enseignant d'arts plastiques au collège de Cervioni et ma démarche artistique consiste à créer de l'émotion. Mon style est un mélange de figuratif et d'abstrait et je tiens à ce que la personne qui s'intéresse à ma démarche s'en imprègne et par ce fait s'approprie l'œuvre en lui donnant son sens à lui. C'est en cela que l'œuvre ne pourra mourir.



Exposition « Vision Futura » Bastia Du 7 au 30 Novembre 2019



Les couleurs et émotions du peintre Francis Vincensini s'exposent à Bastia

C'est dans une galerie d'art un peu particulière, créée depuis quelques années dans un centre d'ophtalmologie de Bastia pour apaiser les patients, qu'une exposition est consacrée à l'artiste Francis Vincensini. Un lieu en adéquation avec la démarche du peintre.



Toucher la sensibilité de celui qui regarde, et faire voyager son imaginaire, voilà ce que se propose d'offrir Francis Vincensini à travers ses toiles. Des œuvres abstraites, de couleurs et de lumières, appliquées au couteau ou essuyées, qui lui permettent à lui, d'approcher une paix intérieure : *"Je crois que le pire ennemi qu'on ait, c'est nous-même. A partir du moment où on arrive à régler ses comptes avec soi-même, et moi je le fais avec la peinture, on n'a plus de raison d'être en conflit avec qui que ce soit."* Formé à l'école des Beaux-Arts de Paris, ancien élève du peintre bastiais José Lorenzi, Francis Vincensini est professeur d'art plastique à Cervione, et il accorde un rôle majeur à ses élèves dans sa peinture : *"Je trouve que les élèves, dans ma démarche, ont été d'une utilité sans nom, par leur fraîcheur, leurs remarques pertinentes, et ce besoin de se surpasser. Je crois que sans eux, je n'existerais pas"*